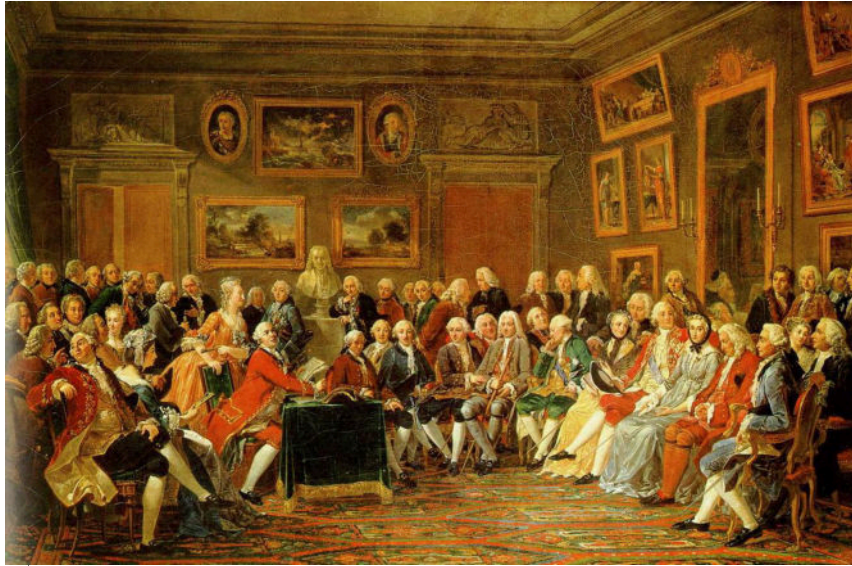


1 Qu'est-ce qu'un salon ?



Doc 1 • Anicet Charles Gabriel Lemonnier, *Lecture de la tragédie L'Orphelin de la Chine de Voltaire dans le salon de madame Geoffrin*, 1812, huile sur toile, 129,5 × 196 cm, musée National du Château de Malmaison, Rueil-Malmaison.

Regardez la vidéo sur [LLS.fr/DDFCSalonsVideo](https://lls.fr/DDFCSalonsVideo) puis répondez aux questions.

1. Comment appelle-t-on les participant(e)s aux salons ?
2. Quel type de personnes trouve-t-on dans les salons ?
3. Quels sont les buts de ces rencontres ?
4. Quels célèbres philosophes et écrivains des Lumières sont représentés sur ce tableau ?
5. a) Qui est représenté par le buste à l'arrière-plan ?
b) Comment sa présence s'explique-t-elle ?
6. Dans quel contexte et dans quel but ce tableau a-t-il été réalisé ?

2 Les salons, lieux d'affirmation féminine ?

Texte 1 • On a souvent dit que les salons étaient le lieu d'une « culture féminine » voire le « paradis des femmes ». C'est sans doute trop dire. Mais, dans la société aristocratique d'Ancien Régime [...], il est évident que le salon, par son caractère mi-privé mi-public, est le lieu idéal d'affirmation du rôle culturel accordé aux femmes. [...] Elles peuvent encourager, recevoir les écrivains ou les artistes qu'elles apprécient, animer et diriger la conversation, recevoir les hommages des hommes à la mode. Les salons permettent à certaines femmes de jouer un rôle culturel, social, voire politique conforme à leur talent, alors même que le monde académique ou les institutions politiques officielles ne leur accordent aucune place.

Antoine Lilti, « Salons littéraires », *Encyclopædia Universalis*, en ligne.

Texte 2 • Maîtresses de maison avant tout, mais aussi financières généreuses, mesdames Geoffrin, Du Deffand, De Lespinasse ou Necker restaurent, badinent et... écoutent un nombre varié d'hommes de lettres, de gens de cour et d'étrangers qui discutent, persiflent¹ ou lisent à haute voix leurs œuvres. Malgré une influence culturelle indéniable, ces femmes de haute intelligence s'efforcent de ne jamais rendre publics leurs pensées ou leurs écrits, obéissant à un code de conduite qui les soumet, comme auteures, à la modestie, voire à l'anonymat. Celles au contraire qui se font publier tout en voulant conserver une vie mondaine sont en butte au discrédit² et à la satire, qu'elles soient poétesses comme Mme du Bocage ou physiciennes comme Émilie du Châtelet.

Geneviève Dermenjian, Irène Jami, Annie Rouquier et Françoise Thébaud / Association Mnémosyne, *La place des femmes dans l'histoire : une histoire mixte*, © Belin, 2010.

1. Se moquent.
2. Sont exposées à la perte de leur considération, de leur influence.

7. Textes 1 et 2 • Les salons sont-ils des lieux d'affirmation féminine ? Apportez une réponse nuancée.